



2021 : VŒUX ET BONNES RÉOLUTIONS

par François de Voyer, président du Cercle AUDACE

On oublie souvent que les vœux - avec ce joli e dans l'o qui survit miraculeusement aux stupides réformes orthographiques - sont étymologiquement des promesses. Mais qui se risquera à promettre quoi que ce soit en ce début d'année si morose ? Même les politiques, dont les engagements ressemblent aux serments des marins, oubliés après l'orage, ne se sont pas trop frottés à l'exercice. Comme les vœux, exit la galette des rois, survivance catholique, monarchiste et sexiste, qui a disparu au bon prétexte du Covid. On ne promet plus, on ne salue plus, on méprise...

On méprise comme jamais : les trumpistes, les vaccino-hésitants, les restaurateurs, les indépendants, les commerçants, les étudiants qui passent sous cloche leurs meilleures années, les gens de scène, et il y a peu encore, les curés et leurs ouailles avec la vexatoire jauge de 30 personnes. On n'a jamais vécu aussi séparément et tristement que dans le fabuleux « monde d'après » promis.

Notre monde se rétrécit et les promesses des progressistes finissent à rebours de l'Eden qu'ils nous avaient vendus.

La diversité tant vantée est devenue une pathétique uniformité, qui plus est masquée.

La mondialisation heureuse ? La guerre de tous contre tous.

L'immigration une chance ? Finalement un chancre.

L'Union Européenne ? L'impuissance collective au service de la puissance allemande.

Leur credo, ce culte du lendemain, forcément meilleur qu'aujourd'hui et surtout qu'hier, est mort en 2020. A force de nier les contingences, de croire à un sens de l'Histoire, les progressistes ont désespéré tout le monde et nous ont conduit dans un cul-de-sac.

Alors comment conserver l'espérance face à leurs coups de boutoir ? Comment continuer à y croire quand on voit à tous les niveaux, nos ennemis se déchaîner ? Ils purgent Radio France, les Universités, les réseaux sociaux. Ils gangrènent jusqu'à l'Opéra où des œuvres « trop blanches » doivent disparaître de la programmation tandis qu'un trompettiste star scrute la composition génétique des musiciens. Là-haut sur l'Olympe décoré par un artiste plasticien pédophile, notre président brandit son goupillon rempli de « celle-zé-ceux », et proclame le nouveau dogme du racisme systémique. Le totalitarisme progressiste marche sur deux jambes : le genre et la race, et il semble plus fort et plus arrogant que jamais.

Et bien, ce funeste moment est pourtant le bon. Comme au rugby, comme à la guerre, et comme en amour, c'est quand la France perd qu'elle est la meilleure.

Parce que nous avons le Pape, le nouveau président des USA, les GAFA, les associations, le ban et l'arrière ban du nouveau clergé progressiste contre nous, j'ai confiance !

Parce qu'ils sont mauvais, qu'ils nous sous estiment, pétris de leur certitude et de leur immodestie, ils perdront.

Parce qu'il n'y a plus d'échappatoire, j'ai confiance.

Parce que le dos au mur est la meilleure posture pour combattre.

Après mes vœux – nous gagnerons parce que nous sommes en train de perdre – passons à l'autre rituel de ce début d'année : les bonnes résolutions ! L'alternative conservatrice et souverainiste ne gagnera jamais si elle ne respecte pas les 6 commandements suivants :

- **Prendre le monde tel qu'il est !**

Nous ne sommes pas des rousseauistes qui cherchons l'homme tel qu'il devrait être. Nous devons accepter de distinguer ce que nous pouvons changer tout de suite, ce que nous pourrions changer dans un moment, et ce que nous ne pourrions jamais changer. Ne pas céder à l'esprit de réaction ou à celui de pureté. Les pathologies idéogènes, avec refus de réalité, sont l'apanage des progressistes, pas pour nous. Un brin de nostalgie nous élève, mais nous ne nous battons pas pour vivre comme des Amishs. Il s'agit de suivre Mahler lorsqu'il nous rappelle que la tradition, c'est l'entretien du feu sacré, pas la vénération des cendres.

- **Cultiver l'intelligence !**

Cela peut paraître aller de soi, mais il y a dans nos rangs quelques grognons qui pensent que l'on ne peut concilier une grande curiosité intellectuelle avec du pragmatisme. Ne pas céder à une sorte de poujadisme de l'esprit, car pour espérer un jour déloger le progressisme du monde enseignant et de la culture, il faut aussi être capable d'accepter que nos propres enfants s'y investissent. Il ne faut pas créer d'enfer dans nos bibliothèques ni refuser le débat avec nos adversaires. Je continue à penser que laisser venir s'exprimer Raphaël Enthoven à la Convention de la Droite était une excellente idée.

- **Partir en mission !**

Fini l'entre soi, la logique de club ou de rallye. A l'adolescence, ce peut être formateur d'apprendre des codes sociaux. Mais rapidement, on peut perdre de vue la recherche du Bien Commun au profit d'une sorte de posture mi bourgeoise - mi bohème, où le conservatisme affiché devient plus un marqueur social qu'une volonté de sauver la Patrie en danger. Danser un rock sur « Café Gourmand » ne changera

rien à la situation de Kevin qui subit menaces et brimades à Roissy-en-Brie parce qu'il est un peu trop blanc. Il va falloir tenter de mettre en œuvre délicatement la devise des missionnaires: « être proche de ceux qui sont loin sans être loin de ceux qui sont proches ».

- **Choisir nos valeurs plutôt que l'argent !**

On ne peut pas toujours concilier conservatisme sociétal et libéralisme économique. Bien souvent, choisir le premier implique de renoncer aux bénéfices du second, et choisir le second se fait souvent au détriment du premier. Cela demande un sacré exercice de discernement pour se rendre compte à quel point nous adorons Mammon.

(Remarquez que je ne profite pas de ce paragraphe pour faire un appel aux dons !)

- **L'État est un outil, utilisons-le !**

Trop souvent dans nos rangs, on oublie qu'en France, la Nation s'est créée par l'État, bien avant la Révolution. Si on veut réformer ce pays, on ne pourra se passer d'une administration qui, à bien des égards, est très efficace. L'excitation justifiée contre les dérives de l'étatisme est contre-productive. Mieux vaudrait investir intelligemment ces lieux de pouvoir et comprendre le langage hermétique de l'administration pour la rendre docile plutôt que de cracher contre le Léviathan. C'est une vision, une direction, une autorité, une volonté qui manquent. Bien entendu, il y a des réformes colossales à entreprendre (statut du fonctionnaire, fonction publique territoriale, organismes paritaires, etc...) mais elles ne seront menées à bien qu'à la lumière d'une connaissance intime des pratiques de l'administration et une protection totale accordée au régalien.

- **Soyons écolos !**

Oui, les écolos pastèques sont irritants. Oui Greta mérite une fessée. Mais si les gens qui nous exaspèrent le plus par leur hypocrisie ou leur méconnaissance de la nature nous disent que le ciel est bleu, faut-il les contredire ? Les confinements à répétition mettent crûment en lumière la dégradation des conditions de vie dans les métropoles, dans nos foyers. Car c'est aussi cela l'écologie : pas seulement des prévisions de température dans les 50 prochaines années, mais l'avitissement actuel de notre cadre de vie : bruit, embouteillages, saleté, bétonnage, pollution... Et de ce point de vue, il n'y a aucun doute : notre Maison brûle... Et nous la regardons brûler. Oui, notre Maison brûle et notre devoir de conservateurs, c'est aussi bien d'empêcher les progressistes fous d'entretenir le brasier que certains à droite de regarder ailleurs. L'écologie est pleinement conservatrice. Les premières sentinelles à avoir mis en garde contre le déferlement de la technique, l'hybris de l'individu et la croissance infinie sont des

conservateurs, et pour beaucoup, ils sont Français : Giono, Bernanos, Ellul ou Charbonneau. Il est temps de récupérer ce sujet capté par la gauche !

Voilà un beau et vaste programme pour 2021... Et pour maintenir le lien avec vous jusqu'à ce que nous puissions nous retrouver physiquement, ce « Trait d'Union » s'affichera régulièrement dans votre messagerie.

Bonne année chers amis !